# Adriaen Van Ostade 1610 To 1685 Holland, Tavern Entertainment 2nd Half Of The 17th Century

8 850 EUR

Signature : Adriaen van Ostade 1610 à 1685

Period : 17th century

Condition : Bon état

Material : Oil painting

Length : 84

Height : 67

## Description

Adriaen van Ostade 1610 à 1685 Hollande, divertissement de taverne 2e moitié du 17e siècle

Adriaen van Ostade (baptisé Adriaen Jansz Hendricx le 10 décembre 1610 - enterré le 2 mai 1685) était un peintre de genre néerlandais de l'âge d'or représentant la vie quotidienne d'hommes et de femmes ordinaires. Paysans dans une taverne (vers 1635) à l'Alte Pinakothek de Munich Portrait gravé d'Adriaen van Ostade, présenté avec certaines de ses oeuvres les plus connues, par Arnold Houbraken dans son "Schouburg", volume I, 1718 D'après Arnold Houbraken , lui et son frère étaient étudiants de Frans Hals et, comme lui, ont passé la majeure partie de leur vie à Haarlem. Il pensait qu'ils étaient « Lübeckois » de naissance, même si cela

## Dealer


### Antiques and Art-Lion

Sale of antiques, furniture, clocks, paintings

Mobile : +48608466740

12 Marca 211

Wejherowo 84-200

s'est avéré faux. Il était le fils aîné de Jan Hendricx Ostade, un tisserand du village d'Ostade près d'Eindhoven.[2] Bien qu'Adriaen et son frère Isaac soient nés à Haarlem, en tant que peintres ils ont pris le nom de famille « van Ostade ». Selon le RKD, il devient en 1627 l'élève du portraitiste Frans Hals, alors maître de Jan Miense Molenaer.[3] En 1632, il est enregistré à Utrecht (où, comme Jacob Duck, il fut probablement influencé par les scènes rurales de Joost Cornelisz Droochsloot qui étaient populaires à son époque), mais en 1634, il revient à Haarlem, où il rejoint la guilde de Saint-Louis de Haarlem. . Luc.[3] À l'âge de vingt-six ans, il rejoint la compagnie de la garde municipale de Haarlem et, à vingt-huit ans, il se marie. Sa femme décède deux ans plus tard, en 1640. En 1657, « en tant que veuf », il épouse Anna Ingels.[3] Il redevint veuf en 1666.[4] Il a ouvert un atelier et a accueilli des étudiants. Parmi ses élèves les plus remarquables figurent Cornelis Pietersz Bega, Cornelis Dusart, Jan de Groot, Frans de Jongh, Michiel van Musscher, Isaac van Ostade, Evert Oudendijck et Jan Steen. En 1662 et de nouveau en 1663, il fut enregistré comme diacre de la Guilde de Saint-Pierre. Luc à Haarlem.[5] En 1672, il emballa ses affaires avec l'intention de s'échapper à Lübeck, c'est pourquoi Houbraken sentit qu'il avait de la famille là-bas.[1] Il parvint cependant à se rendre à Amsterdam, où il fut persuadé de rester par le collectionneur d'art Konstantin Sennepart, chez qui il séjourna et où il réalisa une série de dessins en couleurs qui furent achetés plus tard pour 1 300 florins (avec plusieurs dessins). de Gerrit Battem) de Jonas Witsen [nl], où Houbraken est vu et tombé amoureux de ses représentations de la vie rurale.[1] Jonas Witsen (1676-1715) est l'homme qui a convaincu Houbraken de quitter Dordrecht pour Amsterdam. Il était le secrétaire de la ville et probablement son patron. Son successeur, Johan van Schuylenburgh, devenu secrétaire de la ville en 1712, est l'homme à qui Houbraken dédia le premier volume de son

Schouburg. OEuvre « Couper la plume » c. 1660, au Musée des Beaux-Arts de Budapest Ostade était un contemporain des peintres flamands David Teniers le Jeune et Adriaen Brouwer. Comme eux, il a passé sa vie à croquer la vie ordinaire, représentant des scènes de tavernes, de foires de campagne et de quartiers de village. Le contraste entre Teniers et Ostade réside dans la condition différente des classes agricoles du Brabant et de la Hollande, et dans l'atmosphère et les habitations particulières à chaque région. Le Brabant a plus de soleil et plus de confort ; En conséquence, Teniers est argenté et brillant, et les personnages qu'il peint sont de beaux spécimens de leur culture. Les Pays-Bas près de Haarlem semblent avoir beaucoup souffert de la guerre ; l'air est humide et brumeux, et les personnages représentés dans Ostade sont petits et hostiles, marqués par l'adversité dans leurs traits et leurs vêtements.[4] Brouwer, qui peignait le paysan avec licence et passion, mettait dans ses représentations plus de l'esprit de Frans Hals que son collègue ; mais le type est le même qu'Ostade. Au début de sa carrière, Ostade était enclin aux mêmes exagérations et aux mêmes ébats que son compagnon, bien qu'il se différenciait de son rival par son utilisation plus générale de la lumière et de l'ombre, en particulier par la plus grande concentration de lumière sur une petite surface par opposition à une vaste étendue d'obscurité. La tonalité de ses harmonies est restée quelque temps dans le gris, mais son traitement est sec et soigné dans un style qui ne recule pas devant la difficulté du détail. Il nous montre les chaumières à l'intérieur et à l'extérieur : des feuilles de vigne couvrent la pauvreté des murs extérieurs ; dans les chambres, rien ne vient décorer la mosaïque de chevrons et de chaume, de cheminées effondrées et d'escaliers en échelle, d'une maison hollandaise rustique de cette époque. La grandeur d'Ostade réside dans la façon dont il a souvent su saisir le côté poétique de la classe paysanne, malgré sa vulgarité. Il a donné la lumière magique du soleil à leurs

humbles jeux, à leurs querelles et même à leurs humeurs plus calmes de joie ; habillé les épaves des cabanes d'une végétation colorée.[4] Il préparait méticuleusement ses peintures, en réalisant des dessins préparatoires, dont beaucoup ont survécu. Ces dessins comprennent des croquis de paysages, de bétail dans les prés et des études de la vie.[6] De nombreuses études de nu réalisées à la pierre rouge ou noire constituent les éléments les plus importants de son oeuvre.
Technique : huile sur toile

État : très bon

Signature : Origine inconnue acheté dans une très belle collection

Dimensions : toile 67 cm par 84 cm + cadre 81 cm par 98 cm

La Galerie délivre un certificat pour chaque objet.